Bibliothèque
et Archives
nationales
Québec

La Presse
8 juillet 2000

Pages H1-H17 manquantes

Le plateau tibétain menacé par un réchauffement climatique rapide

Agence France-Presse
PÉKIN

Le plateau tibétain est menacé par un réchauffement climatique rapide qui risque de faire fondre les glaciers du plus haut plateau du monde et d'assécher à terme les grands fleuves chinois, a averti cette mercredi dernier la presse officielle.

La hausse de la température sur le « Toit du Monde » dépasse la moyenne mondiale, atteignant en moyenne 0,16 degré centigrade par décennie depuis le milieu des années 1950, a déclaré le géologue Shi Yafeng, de l'Académie chinoise des sciences.

Le rythme devrait s'accélérer dans les années qui viennent. Vers 2100, la température moyenne du plateau pourrait ainsi compter trois degrés de plus qu'aujourd'hui.

« Si c'est le cas comme je l'imagine, il s'agira du réchauffement le plus rapide constaté sur un millier d'années », a déclaré M. Shi, cité par le China Daily.

La hausse la température va provoquer la fonte de la couche de glace souterraine qui occupe 1,35 million de km2. Cette couche risque de diminuer de 60 % au début du XXIIe siècle, obligeant à revoir ou même à abandonner certains projets d'infrastructure tels que routes et barrages, victimes de la transformation du sol.

Les glaciers risquent aussi de fondre de 45 % au cours des cent prochaines années, réduisant à terme la principale source d'approvisionnement en eau du Yangtsé et du Fleuve Jaune, les deux principaux fleuves de Chine qui prennent leur source sur le plateau.

Le plateau tibétain, qui couvre la région autonome du Tibet et la province du Qinghai, est situé à environ 4800 m d'altitude moyenne et couvre quelque 2,2 millions de km². Il est à la fois le plus haut et le plus vaste plateau du monde.

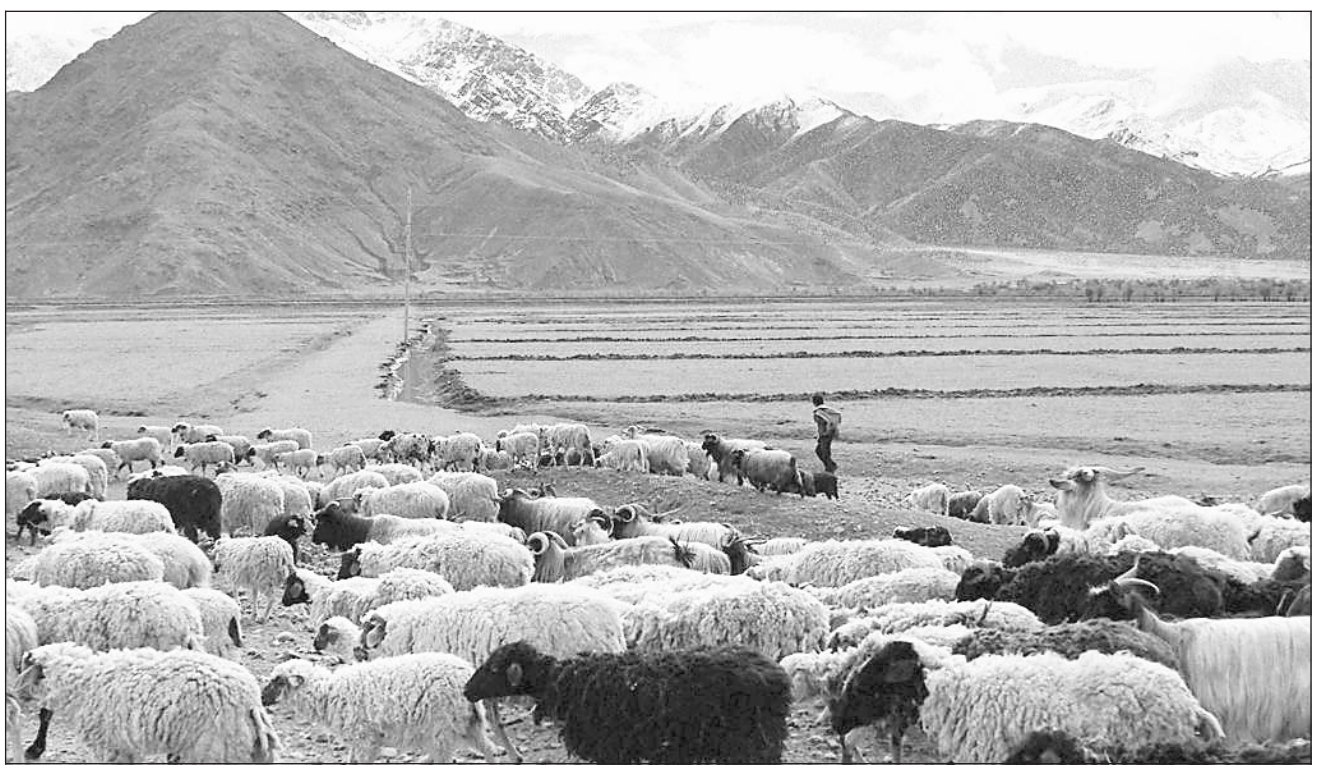

PHOTO AFP

Le plus haut plateau du monde pourrait disparaître à cause de l'effet de serre.

Traverser l'Atlantique en radeau de joncs : le nouveau pari de Kitin Munoz

Agence France-Presse
MADRID

Naviguer de Barcelone aux Antilles à bord d'un radeau en joncs du lac Titicaca, construit selon une technique précolombienne : c'est le pari que tentera de tenir en octobre l'Espagnol Kitin Munoz, auteur de plusieurs tentatives de traversée du Pacifique.

« Selon les légendes, les Incas construisaient des navires en jonc énormes, pouvant mesurer jusqu'à trente mètres de long, à bord desquels ils pouvaient traverser les océans. Je veux prouver que c'est possible, qu'un navire en jonc de cette taille est capable de tenir en mer un an, voire un an et demi », a expliqué M. Munoz au cours de la présentation de son projet mercredi à Madrid.

Le navire, le Mata Rangi III (« Mata Rangi » signifiant « oeil du paradis » dans la langue polynésienne de l'île de Pâques), sera construit dans le courant de l'été sur une plage de Barcelone, selon une technique amérindienne ancestrale, à l'aide de joncs imperméables du lac Titicaca.

Après quelques escales le long de la côte méditerranéenne espagnole, le radeau entamera en octobre une traversée de l'Atlantique qui devrait lui prendre deux mois. L'équipage sera composé de dix matelots amérindiens et polynésiens, pour la plupart des anciens des autres expéditions de Munoz. Il se nourrira essentiellement de poissons pêchés pendant le voyage.

« Cette traversée n'est qu'un début », affirme Kitin Munoz. « Si le navire tient, nous pousserons toujours plus loin, vers le Pacifique ».

Kitin Munoz, Espagnol né au Sahara occidental il y a 41 ans, a déjà effectué trois tentatives de traversée du Pacifique en radeau de jonc, dans la lignée de l'expédition du Kon-Tiki du Norvégien Thor Heyerdahl en 1947.

La première de ces tentatives, à bord du radeau Uru, avait emmené Munoz du Pérou à Tahiti en 1988. En 1997, le Mata Rangi I, un radeau dont la construction avait pris deux ans et à bord duquel l'aventurier comptait relier l'île de Pâques au Japon, avait fait naufrage après 25 jours de navigation.

En 1998, le Mata Rangi II, parti du Chili à destination de l'Asie, avait interrompu sa traversée aux îles Marquises au bout de trois mois, un parasite marin ayant dévoré les cordages assemblant les joncs.

Après cet incident, l'équipage avait toutefois réussi à poursuivre sa navigation pendant 1500 km en coupant l'embarcation en deux et en prenant place sur la moitié non affectée.

« En quinze ans j'ai commis les mêmes erreurs que les navigateurs primitifs amérindiens, les mêmes réussites aussi », explique Kitin Munoz. « Toutes ces expériences, tous ces naufrages, m'ont permis de construire un bateau chaque fois meilleur et nous allons donner au nouveau radeau la possibilité de relever un grand défi ».

« L'étiquette intelligente » est en passe de détrôner le code à barres

Agence France-Presse
GEMENOS, France

Plus fiable et plus flexible, le « tag » ou « étiquette intelligente » est en passe de détrôner le code-barre, assurent les sociétés françaises Air Liquide et Gemplus, qui viennent de lancer une joint-venture dans le domaine.

Une puce de la taille d'un demi-ongle, entourée d'un fil de fer long de quelques centimètres qui fait office d'antenne : il n'en faut pas plus au « tag » pour contenir toute la vie d'un produit.

Agissant comme un mini radioémetteur, il communique en un éclair à la caisse d'un supermarché l'ensemble du contenu d'un caddy, tandis qu'il faut encore au code-barre qu'il soit lu, article par article, par le pistolet à infrarouge. Des tests réalisés il y a trois ans ont été concluants, selon Jean-Pierre Gloton, vice-président de Gemplus, leader mondial de la carte à puce.

La société, basée à Gémenos (sud est de la France), a lancé mardi dernier Athelia Solutions, une entreprise commune chargée de développer le produit et détenue à égalité avec Air Liquide, numéro un mondial des gaz industriels.

« Placé à l'oreille d'une vache dès sa naissance, le tag suivra la bête jusqu'à l'abattoir puis dans l'assiette du consommateur », explique Marc Lassus, président de Gemplus.

Flexible, la nouvelle étiquette peut de plus recevoir de nouvelles informations à chaque étape de la vie du produit, comme le « cachet » du vétérinaire, explique Jean-Marc De Royère, directeur du pôle services chez Air Liquide.

« L'Union européenne s'est déjà montrée intéressée » pour lutter contre la maladie de la vache folle, assure M. Lassus.

Des blanchisseries ont adopté le système. La firme de luxe Louis Vuitton (groupe LVMH) y voit une arme contre la malfaçon. Et les producteurs de jambons espagnols l'utilisent pour certifier à leurs clients une provenance « d'origine ».

« Le potentiel du marché est considérable », lance Alain Joly, président d'Air Liquide sans se hasarder à des prévisions de chiffre d'affaires. « Si on ne remplaçait qu'1 à 2 % des codes-barres, cela nous ferait déjà 100 à 200 millions de tags à fabriquer par jour », précise cependant M. Lassus.

Des cérémonies initiatiques célébrées dans le plus grand secret

Agence France-Presse
DIEMBERING, Basse-Casamance

Diembéring, gros village animiste situé non loin de la station touristique du Cap Skirring au sud du Sénégal, est en liesse.

Marmites fumantes au milieu des cases où se faufilent des petits cochons noirs, rythme lancinant des tam-tams et des sifflets, la population du village, composée essentiellement de Diolas, l'ethnie dominante et contestataire en Casamance, célèbre, pour la première fois depuis 43 ans, son « bukut », autrement dit la cérémonie de circoncision, la plus grande fête diola.

Cette fête, entourée de mystère, à l'image de l'âme diola, marque la sortie du « bois sacré » de plus de 200 jeunes circoncis, âgés de 25 ans à 17 mois, qui viennent de passer trois semaines, coupés du monde, dans cette forêt inquiétante, où aucun étranger, et surtout aucune femme, n'a le droit de pénétrer.

Apeurés, ils y sont entrés trois semaines auparavant, le crâne rasé et livrés à eux-mêmes, pour y subir une initiation rituelle qui doit leur permettre de devenir « des hommes », sous le contrôle des féticheurs.

Leurs mères leur apportent chaque jour un repas, déposé à l'entrée du bois sacré, et, durant ces trois longues semaines faites pour les endurcir, ils subissent diverses épreuves, physiques ou morales, qui doivent avant tout rester secrètes.

Deux jours avant la sortie de la forêt, ils sont réapparus, de l'autre côte de la rizière, couverts de la tête aux pieds de feuilles de palmiers, pour qu'on ne puisse pas les reconnaître.

Et puis, ils sont sortis du bois en pleine nuit, « invisibles », avant de célébrer fièrement leur passage à l'âge adulte dans une débauche de festivités qui vont durer une semaine et pour lesquelles plus de cent boeufs et cochons auront été égorgés. La fête du siècle, en quelque sorte, dans ce pauvre village où les festivités sont rares.

« Pour les plus grands, l'initiation a commencé il y a trois ans, ils ont appris le langage du tam-tam, l'esprit de discipline, l'art de vivre, le respect des anciens », explique Antoine, le chef du village, qui refuse de préciser les épreuves auxquelles ils ont été soumis dans le bois sacré.

« Si on en parle, ce n'est plus de l'initiation », ajoute-t-il, persuadé que le secret est à la base du respect de la tradition des Diola, l'ethnie à la base de la rébellion casamançaise.

Il paraît loin le temps, où, selon les ethnologues, les séances d'initiation donnaient lieu à des scènes de terreur, connues des seuls initiés et qui pouvaient durer un an, chaque village ayant ses propres rites secrets.

Ces ethnologues faisaient état de « banquets nécrophagiques » où les initiés devaient absorber, dans le plus grand secret, un breuvage composé de vin de palme et des restes du cadavre d'une femme morte en couches, ou utiliser le crâne d'un mort pour boire le vin. Sans exprimer le moindre dégoût.

« Tout cela est faux. Pour nous, à Diembéring, une tête humaine, c'est du poison », assure Antoine, qui se veut moderniste et qui affirme ne pas savoir ce qui se passe dans les villages voisins.

Ainsi, dans le bois sacré, les nouveaux initiés ont eu droit à un infirmier qui passait chaque jour, à des médicaments de base et à une « désintectisation » de la forêt envahie par les moustiques en ce début de saison des pluies.

OPTION DE CARRIÈRE : DESSIN D'ANIMATION CLASSIQUE

Pour l'esprit créateur - un secteur en plein essor!

Programme de 3 ans (campus d'Elliot Lake)

Une excellente formation sur les plans artistique et technique comprenant :
- La maîtrise des principes de l'animation classique
- L'animation par ordinateur
- Une solide base en dessin

Débouchés possibles :
- Conception de publicité télévisée ou de produits multimédias (jeux vidéo, pages Web, CD-ROM, etc.)
- Animation de personnages ou d'effets spéciaux
- Animation 3D par ordinateur
- Création de scénarios

« La formation est très personnalisée et laisse libre cours à l'imagination et à la créativité de chaque apprenant. De plus, on apprend la terminologie non seulement en français, mais aussi en anglais. C'est fascinant et c'est un domaine de l'avenir.»

Marc Larivière, apprenant

L'Avantage Boréal = Formation de qualité qui ouvre des portes!
Niveau de satisfaction des employeurs pour nos diplômés : 93 %
(taux supérieur à la moyenne provinciale!)

Collège Boréal
20, boulevard Lisbon
Elliot Lake ON P3A 3N9

Début des cours : 28 août

Pour renseignements ou inscription :
705.848.6673
1 800 361.6673, poste 4000
www.borealc.on.ca

2873267

Formation

ANGLAIS
COURS AXÉS SUR LA CONVERSATION
Petits groupes : 3 à 7 personnes ; admission continue
COURS INTENSIFS de jour, 25 h/semaine 135 $ à 145 $ /semaine* | à temps partiel et semi-intensifs **matin, après-midi, soir** 1 à 7 fois/sem. • 195 $/30 h*
*matériel pédagogique inclus, pas de taxe, déductible d'impôt, frais d'inscription : 40$
Converlang
école de langues postmoderne
accréditée par Emploi-Québec
Laurier 1160, boul. St-Joseph E., 3e étage Mtl
(514) 278-5309 • www.converlang.com
2872167

VOTRE TEMPS EST IMPORTANT
Windows NT, Programmation, Multimédia
Début 18.09.2000

NOUVEAU PROGRAMME 05.09.2000
DEP. Soutien - informatique (5229) **1800 h**

A.E.C. Techniques multimédia (NWY.0K)	**735 h**
A.E.C. Techniques micro-informatique (901.91)	**1005 h**
A.E.C. Programmeur analyste (903.64)	**1770 h**
A.E.C. Installation et gestion de réseaux (EJJ.0E)	**1485 h**
A.E.C. Concepteur de base de données (LEA.13)	**540 h**
A.E.C. Administrateur réseaux Windows-NT (EJJ.0K)	**540 h**

Illustrator · Photoshop · Premiere · Infini-D · Director · Lingo · C++ · Flash · Dreamweaver · Scenarization
(514) 525-3030
www.collegemarsan.qc.ca

COLLÈGE D'INFORMATIQUE Marsan
Vivement un emploi!
1001, boul. De Maisonneuve Est
Permis No. 749770
BERRI-UQAM
2865890